

Questions/Réponses

Quels types de métiers proposent les industries des papiers cartons ? À quel niveau de formation y accéder ? Pour y développer quelles compétences ? Des entreprises très différentes ouvrent leurs portes aux jeunes : à condition, bien sûr, de suivre une formation adaptée aux postes visés. Pour une première formation ou pour y faire carrière, sans oublier la possibilité d'une expérience à l'international !

DES RECRUTEMENTS AU BEAU FIXE ?

Les industries des papiers cartons constituent un pôle d'emplois important, puisque l'on compte aujourd'hui quelque 70 000 salariés dans ce secteur d'activité dans plus de 1 200 entreprises. Les recrutements sont ouverts à tous les profils : à la fois des personnes débutantes, qui suivront des formations en interne dans les entreprises, mais aussi des personnes ayant suivi des études spécialisées. L'insertion professionnelle par la voie de l'apprentissage est particulièrement empruntée dans cette filière, qui prévoit de doubler son nombre d'apprentis d'ici 5 ans pour tous les diplômes (voir schéma des études p. 32).

 **Éric Cames, 48 ans,** conducteur de ligne fibres → p. 8

 **Cécile Braconnier, 27 ans,** technico-commerciale → p. 25

 **Yohan Pontoizeau, 34 ans,** conducteur de machine d'impression flexographique → p. 10

UNE INDUSTRIE OUVERTE À TOUS ?

On peut découvrir les industries des papiers cartons après toutes sortes de parcours, à l'occasion d'un job, d'un stage ou d'une simple visite dans un centre de formation, et y rester ! En témoigne Cyril, qui a longtemps travaillé comme boucher-charcutier, puis dans le transport. C'est grâce à une expérience dans une usine de transformation qu'il a pu trouver sa voie et devenir coloriste. Après 10 années dans l'agriculture, Aurélie s'est reconvertie avec succès comme technicienne de laboratoire. Quant à Maxime, très heureux aujourd'hui dans son métier de conducteur de machine, il avait opté pour un bac STL (option chimie), puis a eu « un véritable coup de foudre » en découvrant très tôt, à l'occasion de portes ouvertes d'un CFA, qu'il était plutôt fait pour un métier manuel

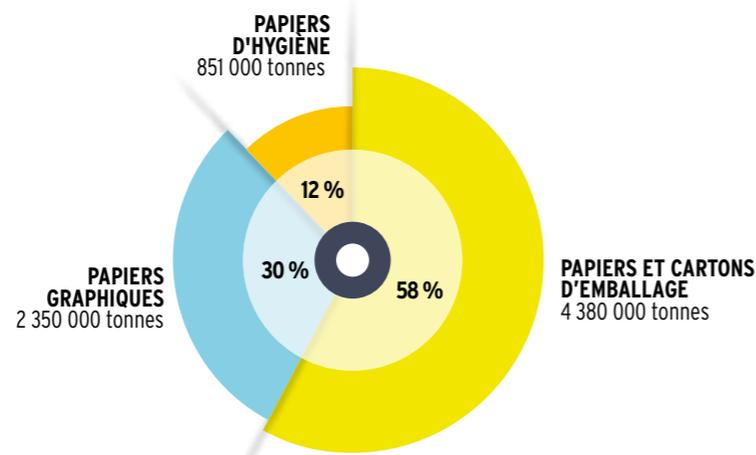
et un métier d'action. Trois parcours accompagnés par des formations en entreprise qui ont été déterminantes.

 **Cyril Le Jeune, 41 ans,** coloriste → p. 11

 **Aurélie Brochet, 35 ans,** technicienne de laboratoire → p. 21

 **Maxime Labyt, 23 ans,** conducteur de machine à ouate → p. 9

La production du secteur des papiers cartons en France en 2015



Sources : Mouvement de l'intersecteur papier carton (MIP), avril 2016.

DES EMPLOIS VARIÉS ET UN LARGE CHOIX DE DÉBOUCHÉS ?

Qu'il s'agisse des métiers qui relèvent de la production dans les usines, de la maintenance, de la conception des emballages, de la vente ou de la logistique, l'éventail est très large, comme en témoignent la vingtaine de métiers ici présentés. Ce secteur propose aussi des métiers non spécifiques à cette industrie, comme ceux de responsable marketing, de responsable financier ou de commercial. En choisissant d'intégrer une école de ce secteur, un jeune bénéficiera des atouts d'un véritable réseau d'écoles spécialisées, comme celles de l'Afifor, qui lui permettra de saisir des opportunités professionnelles variées. Les formations initiales, que l'on peut choisir de suivre en apprentissage, ainsi que les nombreuses formations continues auxquelles on peut accéder tout au long de sa carrière permettent d'évoluer dans son poste, mais aussi de s'ouvrir à de nouveaux métiers.

 **Pascale Barbet, 25 ans,** conceptrice volumiste → p. 14

 **Sanae Bouseksou, 33 ans,** conseillère commerciale web → p. 24

 **Samir Aksas, 26 ans,** technicien de maintenance → p. 18

UN SECTEUR ÉCORESPONSABLE ?

La dimension « développement durable » est prise en compte dans tous les domaines d'activité des industries des papiers cartons. Cela passe bien sûr par une plus grande maîtrise des dépenses en énergie, la préservation de l'eau et de l'air, mais aussi un recyclage très élevé des papiers et cartons en tant que matières premières.

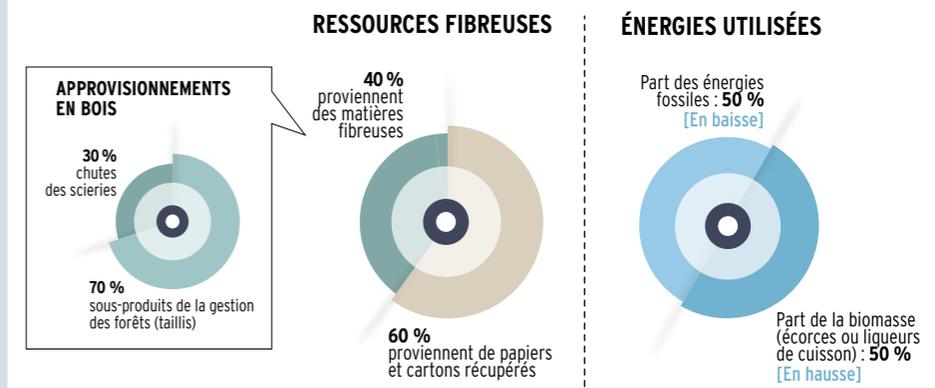


Anne-Laure Louédec, 26 ans, énergéticienne → p. 19



Thomas Iglesias, 25 ans, conducteur de station d'épuration → p. 20

Le profil énergétique du secteur de la fabrication des papiers cartons



Sources : Insee papier et carton, Panorama de l'industrie française, juin 2009, et Union française des industries des cartons, La Lettre, novembre 2015.

UNE INDUSTRIE QUI INNOVE ?

C'est une industrie en constante mutation et qui ne cesse d'innover soit dans ses procédés de fabrication, soit dans les produits qu'elle crée. À titre d'exemple, Victor Thénot, jeune ingénieur-chercheur, travaille sur de nouveaux papiers, des papiers dits « intelligents », capables d'intégrer des informations ou des vidéos lisibles par un smartphone. Les chercheurs de cette industrie préparent aussi les « biomatériaux » de demain grâce à la chimie du végétal, par exemple.



Victor Thénot, 26 ans, ingénieur de recherche → p. 17



Raphaël Bardet, 28 ans, ingénieur développement → p. 16

Questions/Réponses

DES POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE ?



Sébastien Monchablon,
38 ans, contremaître,
puis chef de fabrication
→ p. 12



Philippe Morvannou,
49 ans, responsable
d'atelier
→ p. 13



Jean-Philippe Nicolaou,
46 ans, conducteur
de machine onduleuse
→ p. 9

Les évolutions de carrière sont très fréquentes dans ce secteur. Grâce notamment aux formations internes proposées par les entreprises et validées par un certificat de qualification professionnelle (CQP), un salarié peut évoluer vers des postes à responsabilités ou d'encadrement. C'est le cas notamment de Sébastien Monchablon qui, après avoir appris pendant quelques années tous les métiers de la machine à papier, a évolué vers un poste de contremaître, puis vers celui de chef de fabrication, encadrant aujourd'hui une équipe de 50 personnes.

DES PERSPECTIVES EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL ?

Les industries des papiers cartons sont présentes dans de nombreuses régions françaises : dans l'Est, le Sud-Ouest ou l'Île-de-France. Certaines de ces entreprises appartiennent à des groupes internationaux, ce qui leur permet d'offrir des possibilités d'expatriation notamment en Allemagne, en Italie, en Belgique et en Espagne. Selon Frédéric Munoz, responsable de la formation des ingénieurs spécialisés à Grenoble INP-Pagora, selon les années, 15 % à 30 % des diplômés de la filière ingénieurs s'orientent vers l'international, jusqu'aux États-Unis, voire en Nouvelle-Zélande.



Mathilde Zanette, 27 ans,
développeuse produit
en Allemagne
→ p. 15

DES OUVERTURES VERS D'AUTRES SECTEURS ?

Dans l'industrie des papiers cartons, on reste ouvert à de nombreux autres secteurs, car les compétences acquises, notamment en pilotage de machines, en maintenance, en gestion, en contrôle qualité ou en surveillance des normes environnementales, sont particulièrement élevées et recherchées. Ces compétences sont transférables dans de nombreux secteurs industriels, producteurs d'autres matériaux par exemple, ou dans les industries connexes, comme celles du recyclage, de la filière bois ou chez les clients utilisateurs d'emballages.



Anthony Lhermine, 29 ans,
responsable QHSE
→ p. 22

Les facilités d'accès et de mobilité du secteur



DES MÉTIERS QUI INNOVENT

L'industrie des papiers cartons, c'est tout un univers de métiers : certains produisent la pâte dans d'immenses usines, souvent aux commandes de machines impressionnantes ; d'autres fabriquent des produits d'hygiène, des papiers graphiques ou de l'emballage. Et chaque étape de la réalisation d'un produit, sa couleur, sa forme ou sa texture requiert son spécialiste. Des experts garantissent la qualité, la sécurité de la production, améliorent les procédés ; d'autres font des recherches sur l'énergie, sur les biomatériaux. Enfin, certains innoveront en liaison avec leurs clients, dans les fonctions commerciales et marketing. 20 professionnels évoquent ici pour vous leur parcours, leurs choix, leurs réussites et les projets qui les animent. Avec une passion pour cet univers très particulier !

CONDUCTEUR/TRICE DE LIGNE : **FORMATION** bac pro pilote de ligne de production (PLP), bac pro procédés de la chimie, de l'eau et des papiers cartons (PCEPC), BTS pilotage de procédés (PP), CQP opérateur pâte, CQP conducteur machine à papier ou opérateur machine à papier, CQP conducteur en transformation. **QUALITÉS** aptitudes techniques, esprit d'équipe, rigueur.



Éric, Maxime et Jean-Philippe sont tous trois conducteurs de machine. L'un fabrique de la pâte à papier à partir du bois, l'autre produit du papier et le 3^e du carton ondulé. Point commun à leur métier : ils l'exercent dans un univers impressionnant, grâce à des machines immenses qu'il faut apprendre à « piloter », en équipe et en toute sécurité.



ÉRIC CAMES, 48 ANS
CONDUCTEUR DE LIGNE FIBRES
CHEZ FIBRE EXCELLENCE

A partir du CAP, j'ai suivi des études professionnelles en électrotechnique. J'ai travaillé dans divers secteurs et notamment en tant que technicien de maintenance dans une usine de confection. C'est à l'âge de 35 ans que j'ai intégré l'entreprise Fibre Excellence à Saint-Gaudens, qui fabrique de la pâte à papier blanchie à partir de copeaux de bois. Grâce à 1 année de formation interne dans l'entreprise, j'ai pu apprendre le métier de conducteur de ligne. Nous sommes trois personnes dans une salle de conduite à piloter la cuisson du bois, son épuration et enfin son blanchiment. Ces trois étapes permettent de transformer le bois déchiqueté en copeaux, puis, par la cuisson et l'ajout de produits chimiques, en pâte à papier blanchie qui servira ensuite à d'autres entreprises pour fabriquer du papier. Nous travaillons depuis nos ordinateurs pour surveiller tous les paramètres (température, pression, débit...). Après avoir appris le métier de conducteur, j'ai au fil des ans atteint le stade de la maîtrise. Aujourd'hui, je suis capable d'exercer les trois postes (cuisson, épuration et blanchiment) en fonction des besoins. C'est un métier qui demande une grande rigueur et un important sens des responsabilités. Le respect des règles de sécurité et d'environnement est donc essentiel. ■



MAXIME LABYT, 23 ANS
CONDUCTEUR DE MACHINE
À OUATE CHEZ SCA

Après un bac STL (option chimie), j'ai eu envie de poursuivre par des études en alternance, car je suis quelqu'un d'assez manuel ! C'est grâce aux journées portes ouvertes du CFA de Gérardmer que j'ai découvert l'univers de la papeterie et ce fut un vrai « coup de foudre » ! À l'issue d'un BTS industries papetières, en alternance, qui m'a permis de découvrir tous les métiers dans l'entreprise, j'ai été embauché par SCA à Gien, un des leaders mondiaux des produits d'hygiène et forestiers (marques Demak'Up, Lotus, Nana, Okay, Tena et Tork), comme aide conducteur. Un conducteur de machine très expérimenté m'a donc formé pendant plusieurs mois. Et, depuis un an, je suis moi-même conducteur. Notre machine, dite « machine à ouate », fabrique du papier toilette, des serviettes de table, des mouchoirs, sous forme de bobines de plus de 2 m de haut, ce qui correspond à près de 90 km de papier... Mon poste consiste à régler la machine pour obtenir le type de papier souhaité par le client et à m'assurer que la qualité et la sécurité sont bien au rendez-vous. Cela demande une présence et une attention quasi permanentes auprès de la machine, car elle ne s'arrête jamais (excepté quelques heures tous les 2 mois). Le monde de la production papetière est vraiment très impressionnant, et j'adore ça ! À 23 ans, j'ai encore beaucoup à apprendre. ■



JEAN-PHILIPPE
NICOLAOU, 46 ANS
CONDUCTEUR
DE MACHINE ONDULEUSE
AUX EMBALLAGES
LAURENT

Après un CAP de menuisier ébéniste, j'ai suivi une formation de conducteur de machine, dans le centre de formation professionnelle Afpa de Monceau-les-Mines. J'ai débuté sur une machine à commande numérique dans le secteur de la découpe de bois, puis j'ai été embauché par les Emballages Laurent à Chalon-sur-Saône, en tant que conducteur de machine 1^{er} niveau. Tout au long de ma carrière, j'ai suivi de nombreuses formations techniques et en management pour évoluer vers un poste de chef d'équipe. Je suis responsable d'une machine onduleuse, qui fabrique du carton ondulé pour des emballages, et de sa production, tout en encadrant une équipe de huit personnes. Je m'occupe des principaux réglages de la machine et je m'assure de la qualité de tout ce qui en sort. Quand un problème technique se présente, j'interviens le plus rapidement possible. En cas de problème sérieux, je contacte le service maintenance pour organiser son intervention dans les meilleures conditions. C'est un poste qui requiert de bonnes connaissances en mécanique : il ne faut pas avoir peur de mettre la main à la pâte ! La dimension management des personnes est aussi très importante, car tout seul on ne pourrait rien faire ! ■

CONDUCTEUR/TRICE DE MACHINE D'IMPRESSION : **FORMATION** bac pro réalisation de produits imprimés et plurimédia (RPIP), BTS études et réalisation d'un projet de communication (ERPC), CQP conducteur en transformation. **QUALITÉS** dextérité, motivation, patience.



YOHAN PONTOIZEAU, 34 ANS

CONDUCTEUR DE MACHINE D'IMPRESSION FLEXOGRAPHIQUE CHEZ ETIK OUEST

Après avoir quelque peu cherché sa voie, Yohan a trouvé le métier qui lui correspond, en tant que conducteur de machine. Un métier très varié, puisqu'il travaille sur différentes machines, en fonction des commandes des clients.

PARCOURS

« Après une terminale en agriculture, j'ai un peu cherché ma voie et c'est ainsi que je me suis orienté vers une formation en imprimerie offset. Après un bac pro de conducteur offset, j'ai opté pour un BTS communication et industries graphiques (qui deviendra le BTS études et réalisation d'un projet de communication à la rentrée 2017), en alternance à Grafipolis, à Nantes. »



À la suite de mon BTS, j'ai intégré en 2006 la société Etik Ouest, spécialisée dans la production d'étiquettes de toutes sortes, en tant que conducteur de machine, essentiellement sur une machine flexographique, pour laquelle j'ai suivi une formation dans l'entreprise. Dans notre usine, qui compte une dizaine de machines, nous produisons des étiquettes adhésives, blanches ou imprimées, ou encore faites d'assemblage de plusieurs types de matériaux. Celles-ci sont destinées à l'agroalimentaire ou à l'industrie. Au quotidien, je suis responsable de la production de ma machine : à partir du dossier que l'on

me confie, je dois réaliser les réglages et la caler pour qu'elle produise les étiquettes commandées par le client. Nous sommes plusieurs personnes à travailler sur la même machine, à des postes différents. C'est donc un travail d'équipe qui nécessite une bonne entente et une grande cohésion ! Si un souci technique se produit, j'essaie de le résoudre, mais, quand il s'agit d'un problème mécanique, c'est notre service maintenance qui intervient. Ce que j'apprécie le plus dans mon travail, c'est la diversité des tâches. Chaque jour, nous produisons des étiquettes différentes, ce qui nécessite une grande capacité d'adaptation et une vraie ouverture d'esprit. ■

COLORISTE : **FORMATION** CAP conduite d'installations de production (CIP), bac pro réalisation de produits imprimés et plurimédia (RPIP). **QUALITÉS** aptitudes visuelles, patience, précision.



CYRILLE LE JEUNE, 41 ANS

COLORISTE CHEZ DS SMITH PACKAGING

Cyrille a découvert le métier de coloriste par hasard, en travaillant dans une usine de fabrication d'emballages. Passionné de dessin et de couleurs, il aime rechercher la teinte exacte en assemblant différentes composantes.

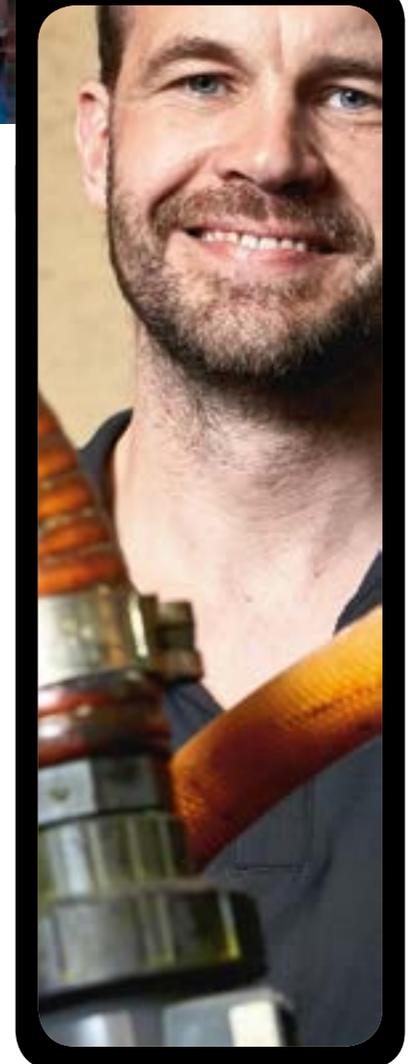


J'ai appris le métier dans l'entreprise, formé pendant plusieurs mois par la personne que j'ai ensuite remplacée. Il faut tout d'abord avoir de bons yeux et surtout ne pas être daltonien ! Mon métier consiste en effet à mettre au point la formule qui permettra d'obtenir la teinte souhaitée par le client. Cette dernière correspond à un assemblage de composants, un peu comme une recette de cuisine... Puis on entre les données de composition dans notre machine de dosage qui va produire des seaux de 20 kg de la couleur d'encre voulue. Celle-ci sera ensuite utilisée lors de l'impression d'emballages destinés au secteur agroalimentaire que

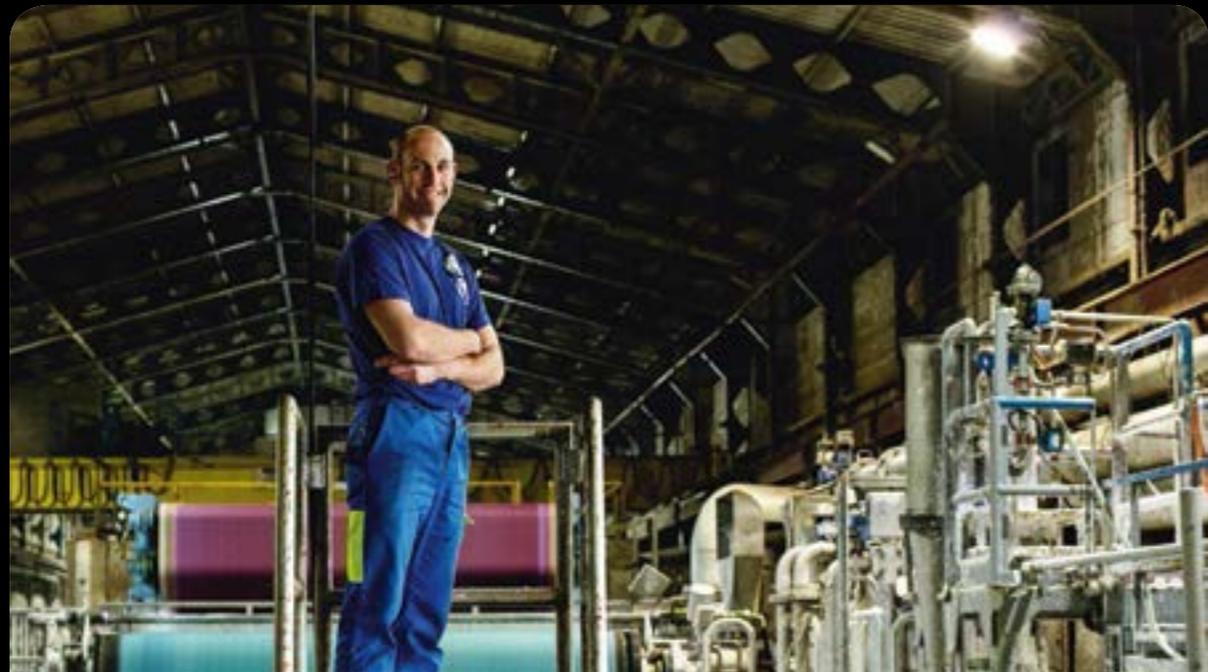
nous produisons dans l'usine. Lors de la recherche de teinte, c'est l'œil qui travaille avant tout. Avec l'expérience, on finit par reconnaître assez facilement les composantes d'une couleur. La recherche peut être rapide (un quart d'heure) ou plus longue... C'est un travail qui requiert aussi un certain goût pour les mathématiques. Même si j'ai découvert ce métier par hasard, il me convient parfaitement car j'adore la couleur et le dessin ! Chez moi, je fais de la peinture et de la sculpture de personnages de BD. Trouver la teinte exacte, celle qui correspond parfaitement à la demande du client, constitue à chaque fois un petit défi et je ne m'en lasse pas ! ■

PARCOURS

« À la suite de mes études professionnelles de boucher-charcutier-traiteur, j'ai exercé ce métier pendant 12 ans, dans divers magasins en Bretagne. Puis j'ai déménagé en Ile-de-France, où j'ai travaillé dans le transport. C'est en revenant en Bretagne que j'ai intégré l'usine DS Smith pour travailler tout d'abord sur machine. Très vite, on m'a proposé de devenir coloriste. »



CONTREMAÎTRE/ESSE : FORMATION BTS pilotage de procédés (PP), CQPI animateur d'équipe.
QUALITÉS bon relationnel, organisation, rigueur.



SÉBASTIEN MONCHABLON, 38 ANS

**CONTREMAÎTRE, PUIS
CHEF DE FABRICATION
CHEZ CLAIREFONTAINE**

C'est presque naturellement que Sébastien a intégré l'univers de la papeterie. Après avoir appris toutes les ficelles du métier, il est devenu contremaître puis très récemment chef de fabrication.

PARCOURS

« Mes parents travaillant déjà dans la papeterie, je me suis naturellement orienté dans cette voie après ma 2^{de} technologique. J'ai obtenu un bac pro papetier puis un BTS industries papetières (intégré depuis 2016 au BTS pilotage de procédés), le tout en alternance dans la papeterie Clairefontaine, qui m'a ensuite embauché. »



J'ai débuté ma carrière dans la papeterie Clairefontaine comme manutentionnaire, au bout de la machine, au poste de « sécheur ». Sur ces machines, nous fabriquons du papier, pour l'écriture (cahiers Clairefontaine, par exemple), mais aussi pour l'impression (ramettes). Puis, pendant 6 ans, j'ai été polyvalent, c'est-à-dire remplaçant sur tous les postes, afin d'apprendre les ficelles du métier pour me permettre d'évoluer. C'est en 2008, soit 8 ans après mon BTS, que j'ai été nommé contremaître. Cela consiste à superviser le travail d'une équipe de 10 personnes présentes sur la machine en même temps et qui travaillent en « trois-huit ». Il s'agit d'organiser le travail en fonction du

programme de production, de suivre la qualité du papier, de donner les bonnes consignes à chacun des intervenants. La dimension management des hommes est ici primordiale pour que tout le monde travaille en symbiose et puisse atteindre les objectifs de production fixés. Ces machines sont très impressionnantes, puisqu'elles sont capables de produire 10 à 15 tonnes de papier par heure; tout doit donc rouler du mieux possible! En janvier dernier, j'ai été nommé chef de fabrication. Je gère donc à présent le travail de toutes les équipes de fabrication, soit 50 personnes au total. Ce poste implique beaucoup de travail en amont de la production, sur la qualité et les recettes de papiers, en collaboration étroite avec l'ingénieur papetier. ■

RESPONSABLE DE FABRICATION : FORMATION BTS pilotage de procédés (PP), école d'ingénieurs (Grenoble INP-Pagora).
QUALITÉS anticipation, bon relationnel, réactivité.



PHILIPPE MORVANNOU, 49 ANS

**RESPONSABLE DE FABRICATION PUIS
CHEF D'ATELIER CHEZ DS SMITH PACKAGING**

Après avoir débuté comme conducteur de machine, Philippe a, au fil des années, découvert tous les métiers de la fabrication, pour évoluer vers un poste de chef d'atelier. Un métier très complet, qui le met en relation avec tous les services de l'entreprise.

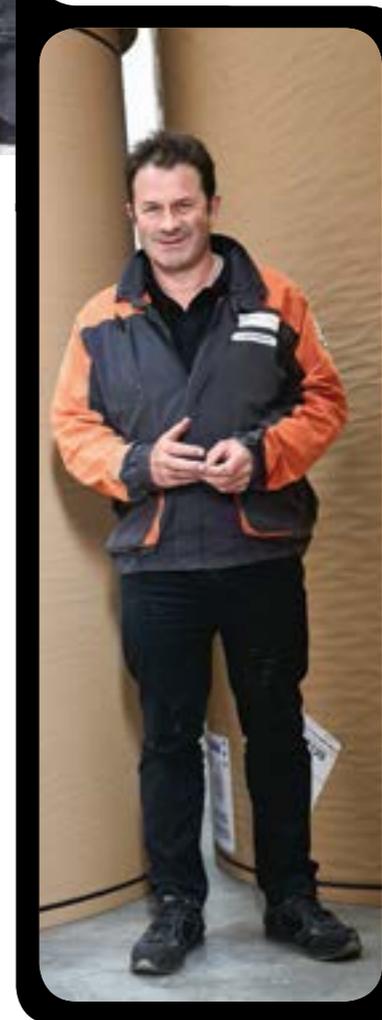


A partir de bobines de papier, notre usine produit des emballages de carton ondulé qui seront ensuite utilisés dans l'agroalimentaire. En tant que chef d'atelier, je suis responsable de la production de plaques de carton ondulé. Cela englobe à la fois le fonctionnement de la machine onduleuse, la transformation puis l'expédition aux clients. Mes missions sont assez variées puisque je gère, en relation étroite avec le service du personnel, les 100 personnes qui travaillent en « trois-huit » pour la production et l'expédition. J'assure également le suivi des machines avec l'aide de quatre contremaîtres, la gestion des déchets et le suivi de consommation des matières

premières afin d'éviter le gaspillage. C'est à moi aussi qu'il revient de définir un délai de production et de veiller à le tenir pour garantir la livraison au client. Enfin, je suis responsable du respect des règles de sécurité et d'hygiène, ainsi que de la qualité finale de notre production. Mon poste implique une relation permanente avec les différents services de l'entreprise : le commercial, les ressources humaines, le service expédition et, bien sûr, tout le personnel dont j'ai directement la charge. La dimension humaine est donc très présente dans mon métier! Le plus difficile, c'est d'arriver à gérer au mieux les imprévus, comme une panne de machine ou l'absence de personnel. Afin de prévenir ces aléas, le maître mot, c'est : anticiper! ■

PARCOURS

« Après un bac commercial et 2 années de droit, j'ai débuté dans la vie active comme commercial, pendant 1 an. C'est lors d'une mission d'intérim que je suis entré dans la cartonnerie. Grâce à un CQP de 8 mois, en contrat de professionnalisation, j'ai appris le métier de conducteur de machine onduleuse. J'ai progressivement gravi les échelons jusqu'à devenir responsable de fabrication et chef d'atelier. »



CONCEPTEUR/TRICE D'EMBALLAGE : **FORMATION** DUT packaging, emballage et conditionnement (PEC), licence pro et master du domaine à l'Esepac, école d'ingénieurs (Isip), CQP concepteur d'emballages. **QUALITÉS** créativité, dynamisme, ouverture d'esprit.



PASCALLE BARBET, 25 ANS

**CONCEPTRICE VOLUMISTE
CHEZ ONDULYS**

Grâce à ses études en alternance dans une école spécialisée en packaging (l'Esepac), Pascal a immédiatement intégré l'entreprise Ondulys. Son métier de conceptrice l'emballage !



PARCOURS

« Après un bac STI arts appliqués (aujourd'hui STD2A), j'ai fait un BTS design de produits, en alternance. Puis, ayant découvert le packaging pendant ces 2 ans, j'ai souhaité poursuivre en licence à l'Esepac, une école spécialisée dans le packaging. C'est d'ailleurs grâce au réseau de l'école que j'ai été embauchée chez Ondulys, dès ma sortie d'études. »

Quand j'ai découvert le packaging ça m'a vraiment amusée de trouver des solutions au problème posé par le client. C'est le côté un peu « casse-tête » à résoudre qui m'a séduite ! Aujourd'hui, chez Ondulys, mon métier consiste à imaginer une solution, à la dessiner en 2D, puis à la réaliser, à la main sur la table à découpe, sous la forme d'un prototype en carton. Je travaille au sein du bureau d'études sur des boîtes en carton, du calage, des présentoirs de BD, utilisés par exemple sur des lieux de vente. Après le dessin et le prototype suivent l'étude de la fabrication du produit et le calcul de son coût. En tant

que conceptrice, c'est à moi en effet de déterminer comment ce produit pourra être fabriqué, sur quelle machine, avec quel type de carton. Cela me permet ainsi de calculer le coût du produit. Une fois le prix évalué, je transfère le dossier au commercial qui, lui, est en contact direct avec le client. Mon métier recouvre des notions à la fois de création, de fabrication et d'économie. Il ne suffit pas d'imaginer un produit, il faut le concevoir jusque dans ses moindres détails, pour le rendre réel. C'est donc un métier très concret ! Et mon plus beau cadeau, c'est lorsque je retrouve ma réalisation exposée dans un magasin... Là, c'est carrément Noël ! ■

DÉVELOPPEUR/EUSE PRODUIT : **FORMATION** master en ingénierie du packaging ou école d'ingénieurs (Grenoble INP-Pagora, Isip). **QUALITÉS** connaissances techniques, créativité, curiosité.



MATHILDE ZANETTE, 27 ANS

**DÉVELOPPEUSE PRODUIT
CHEZ DS SMITH PACKAGING**

Basée en Allemagne, Mathilde est spécialisée en design d'emballage carton, dans le domaine de la confiserie. Un métier à la fois technique et créatif, avec des réalisations très concrètes à l'arrivée.

En tant qu'ingénieure, mon métier consiste à faire du développement d'emballages et de présentoirs pour divers produits alimentaires, notamment des confiseries. Je suis key account designer, c'est-à-dire développeuse produit, en charge d'un portefeuille client pour le groupe Mars, un client de notre entreprise. Basée en Allemagne, je suis responsable du design emballage pour ce que nous produisons en Allemagne et en Suisse, et en collaboration avec les marchés français, allemand, hollandais et belge. Nous recevons tout d'abord un briefing du client pour un nouveau produit ou un nouveau format. À moi ensuite d'imaginer l'emballage le plus attractif et qui corresponde bien sûr au cahier des charges de notre client. Cet emballage en carton

ondulé devra à la fois protéger le produit, notamment pendant son transport, mais aussi permettre de le mettre en valeur dans les rayons. Je travaille donc à la fois sur la fonction de l'emballage et sur son design. Nous envoyons au client plusieurs propositions sous forme de prototypes, puis nous réalisons des tests de production dans notre usine. C'est un vrai travail d'équipe, car, au sein d'un bureau d'études, je collabore avec d'autres designers et je suis aussi en relation avec nos équipes commerciales ainsi qu'avec la fabrication. J'aime rechercher la solution qui, à l'arrivée, sera la plus « intuitive » et la plus efficace. Il faut que nos emballages soient faciles et pratiques à utiliser. La dimension créative est donc très présente dans mon métier, et c'est ce que j'apprécie ! ■



PARCOURS

« Après un bac S et une classe préparatoire scientifique, j'ai intégré l'école d'ingénieurs Grenoble INP-Pagora et poursuivi par un master packaging, design et marketing dans une université allemande. J'ai écrit ma thèse de master, qui concernait un projet de fin d'études dans l'entreprise DS Smith qui m'a ensuite embauchée. »

INGÉNIEUR/E DÉVELOPPEMENT : **FORMATION** école d'ingénieurs (Grenoble INP-Pagora, Isip), doctorat en sciences des matériaux, doctorat en génie des procédés. **QUALITÉS** aptitudes au management de projet, bonne expertise technique, goût du travail en équipe.



RAPHAËL BARDET, 28 ANS

**INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT PRODUIT
CHEZ AHLSTRÖM**

Concevoir de nouveaux produits pour répondre aux attentes de ses clients, tel est le quotidien de Raphaël. Un métier qui requiert à la fois de l'inventivité, des connaissances techniques, mais aussi un vrai goût pour le travail en équipe.

Après mon doctorat, j'ai travaillé pendant 1 an dans l'entreprise qui avait financé ma thèse, avant de rejoindre le centre de recherche et développement du groupe papetier finlandais Ahlström, basé à proximité de Lyon. Nous y fabriquons des matériaux fibreux utilisés principalement dans des produits de l'industrie agroalimentaire, comme les capsules de café compostables ou les sachets de thé. Mon métier consiste à concevoir de nouveaux produits pour ses machines de transformation, nous travaillons dans notre laboratoire pour identifier ses besoins et concevoir le filtre le plus adapté. Les équipes du centre de

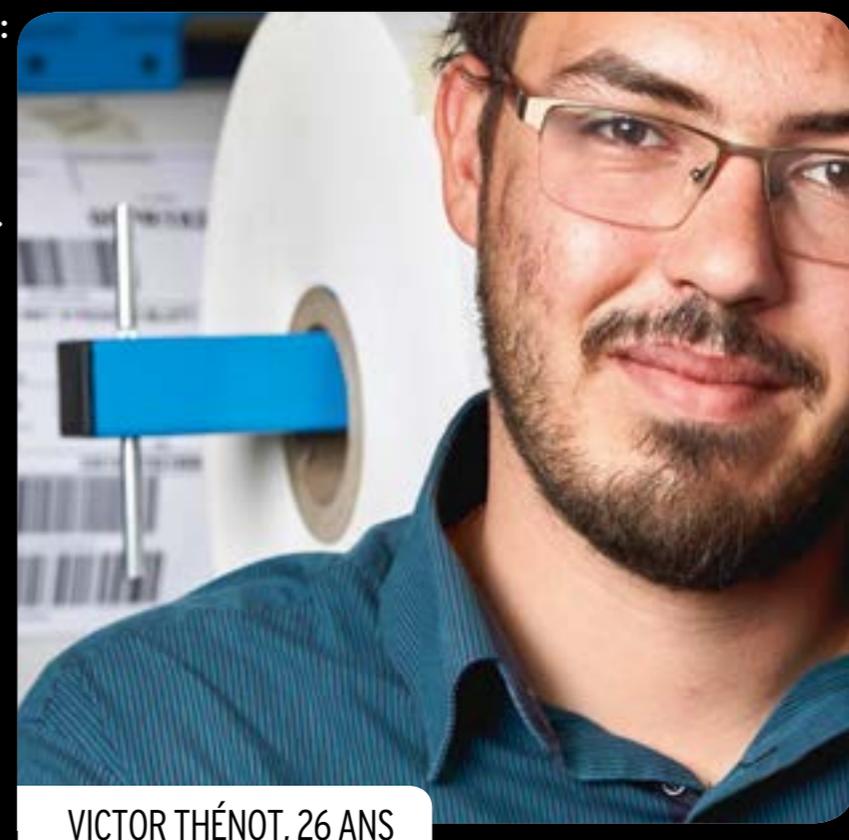
R&D vont fabriquer différents prototypes sur notre machine pilote, qui seront ensuite caractérisés. Ma mission consistera alors à estimer le coût du produit et à coordonner le passage du prototype à la phase d'industrialisation. Il s'agit donc d'un travail d'expertise technique appliquée à toutes les phases de développement d'un produit. J'apprécie beaucoup le travail en équipe pluridisciplinaire, mais aussi l'opportunité d'être l'interface entre nos clients et nos sites de production. Comme Ahlström est un groupe international, et que nos usines ne sont pas à proximité de notre centre de R&D, je voyage beaucoup à l'étranger, en particulier aux États-Unis et en Angleterre, environ un tiers du temps. C'est également très motivant d'aller sur le « terrain » ! ■

PARCOURS

« Après un DUT en mesures physiques, j'ai intégré l'école d'ingénieurs Grenoble INP-Pagora, en apprentissage aux Papeteries du Léman, ce qui m'a permis de me familiariser avec cet univers qui m'attirait déjà beaucoup. Convaincu, j'ai poursuivi par un doctorat en sciences des matériaux à l'université de Grenoble. »



INGÉNIEUR/E DE RECHERCHE : **FORMATION** école d'ingénieurs (Grenoble INP-Pagora), master en sciences des matériaux, doctorat. **QUALITÉS** créativité, persévérance, travail en équipe.



VICTOR THÉNOT, 26 ANS

**INGÉNIEUR DE RECHERCHE
CHEZ ARJOWIGGINS**

En 3^e année de doctorat dans le centre de recherche d'une entreprise, Victor travaille sur les papiers du futur. Une recherche passionnante, en collaboration avec d'autres chercheurs du monde entier.

PARCOURS

« Après un bac S et une classe préparatoire scientifique, j'ai intégré l'école d'ingénieurs Grenoble INP-Pagora, car j'étais intéressé par la physique des matériaux. J'ai mené mes études en alternance, en travaillant déjà dans le laboratoire de recherche de l'entreprise Arjowiggins. J'ai ensuite eu l'opportunité de poursuivre par une thèse CIFRE* dans la même entreprise. »

* Convention industrielle de formation par la recherche.

Je prépare une thèse consacrée à l'électronique imprimée sur papier, thèse que je réalise dans l'entreprise Arjowiggins, en collaboration avec deux autres laboratoires de recherche académiques. Le but de mes travaux est de développer des papiers dits « intelligents », sur lesquels on peut imprimer de l'électronique, comme des tags RFID (*Radio Frequency Identification*) ou NFC (*Near Field Communication*), qui stockent de l'information lisible par un smartphone ou une tablette. Imaginez une publicité pour une voiture dans un magazine papier qui contient un de ces tags : avec votre smartphone, vous pourrez « lire » des informations sur cette voiture et même visionner une vidéo. Pour cela, il nous faut inventer des papiers très spéciaux, très lisses et capables de résister

à de fortes températures afin d'y incorporer de l'électronique. Cela nécessite aussi l'utilisation d'encres spéciales qui soient « conductrices ». Jusqu'à récemment, on utilisait le plastique, mais le papier, par son côté recyclable et biodégradable, est un support d'avenir. Mon métier d'ingénieur-chercheur est très motivant, car je travaille non seulement avec une dizaine de personnes au cœur du centre de recherche de l'entreprise, consacré aux « papiers de demain », mais aussi avec des chercheurs dans d'autres laboratoires en France et à l'étranger. Lorsqu'on ne peut pas « trouver » tout seul, il faut savoir aller chercher les réponses auprès d'autres spécialistes. C'est encore plus satisfaisant de voir la concrétisation de nos travaux de recherche. Il y a encore tellement de choses à inventer... ■

TECHNICIEN/NE DE MAINTENANCE : FORMATION BTS maintenance des systèmes (MS), CQP technicien de maintenance. **QUALITÉS** aptitudes techniques, calme, réactivité.



SAMIR AKSAS, 26 ANS

TECHNICIEN DE MAINTENANCE AU BUREAU DES MÉTHODES CHEZ MUNKSJÖ

Après un CQP en alternance dans l'entreprise Munksjö, Samir a été embauché comme technicien de maintenance. Un métier qui lui plaît, tant les problèmes rencontrés peuvent être variés. Avec toujours comme objectif de les résoudre le plus rapidement possible !

J'ai débuté dans cette entreprise en tant que mécanicien et aujourd'hui j'occupe le poste de technicien de maintenance au bureau des méthodes. À ce titre, je suis en charge de la planification et de l'ordonnement des interventions nécessaires sur les machines. Il faut savoir qu'elles tournent 24 h/24, 7 j/7. Tous les 15 jours, un arrêt de 8 heures est programmé pour réaliser des travaux de maintenance et de révision afin de prévenir les anomalies. Comme le temps est compté, il est donc tout à fait indispensable de bien organiser le travail de la cinquantaine de personnes qui interviendront en même temps !

En plus de cette mission de planification, j'assure une permanence de 1 semaine par mois, au cours de laquelle si un problème apparaît sur une machine, j'interviens, accompagné d'un mécanicien. Si le dysfonctionnement est très complexe à résoudre, je peux faire appel à un collègue plus expérimenté. C'est aussi un travail d'équipe, chacun ayant des compétences particulières. Dans mon métier, pas de routine ! Toutes sortes de complications peuvent survenir et c'est à nous de trouver la solution en restant zen. Quand je suis de permanence, j'éprouve un certain stress, mais c'est un stress motivant, car il me pousse à être efficace le plus rapidement possible. ■

PARCOURS

« Après un bac pro en maintenance, j'ai suivi un CQP de technicien de maintenance en papeterie au CFA papetier de Gérardmer, en alternance dans l'entreprise Munksjö, qui m'a embauché à l'issue de cette formation. »



ÉNERGÉTICIEN/NE : FORMATION master énergie, école d'ingénieurs option procédés industriels et management environnemental (PIME) à Grenoble INP-Pagora, mastères spécialisés en énergies renouvelables **QUALITÉS** communication, curiosité, organisation.



ANNE-LAURE LOUÉDEC, 26 ANS

RESPONSABLE PROJET EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE CHEZ ARJOWIGGINS

Passionnée par son sujet, Anne-Laure aime mener des actions de fond avec l'aide d'autres équipes de l'usine. Son objectif : diminuer la consommation énergétique, sans toucher à la qualité !

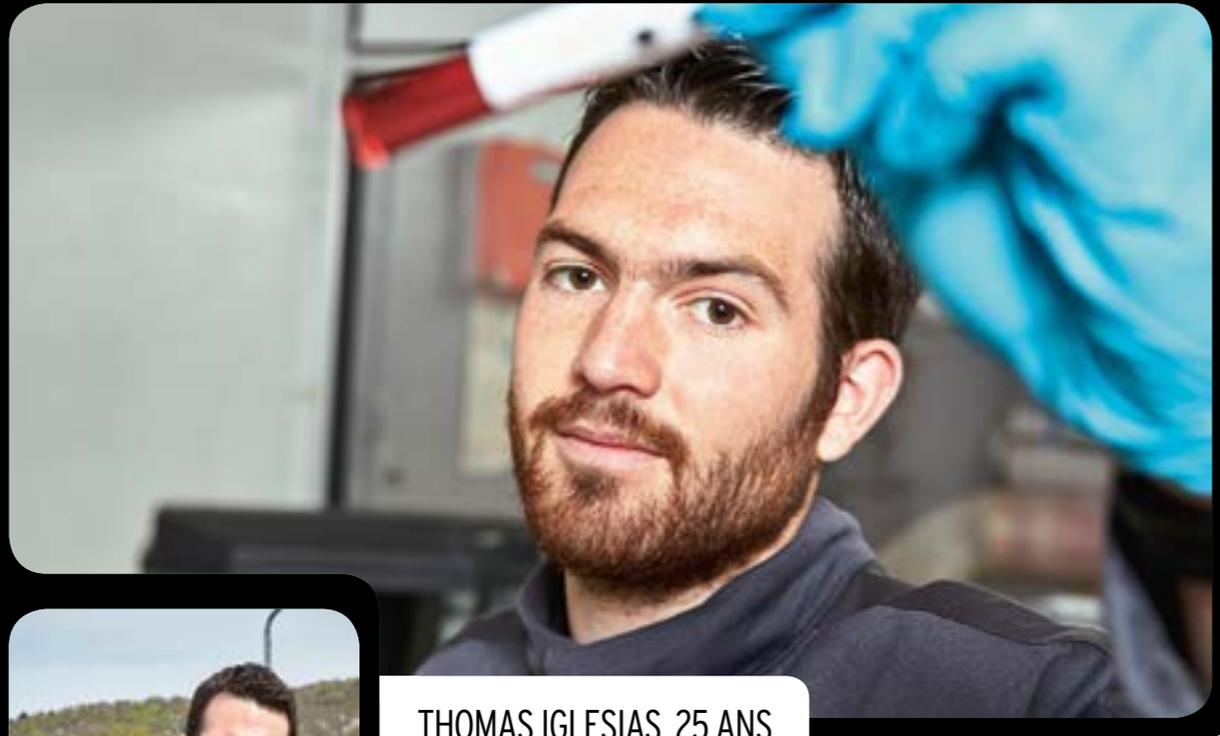
PARCOURS

« À l'issue d'une prépa, j'ai intégré l'école d'ingénieurs Grenoble INP-Pagora. Sur mes 3 ans de formation, j'ai choisi de réaliser 2 années en alternance dans une usine de papeterie. J'ai poursuivi mes études avec un mastère spécialisé dans l'optimisation des systèmes énergétiques aux Mines de Paris, toujours en alternance, dans l'usine Arjowiggins Graphic, qui m'a embauchée depuis. »

J'ai choisi l'univers de la papeterie car c'est un secteur qui associe beaucoup de disciplines différentes comme la chimie, la physique, l'énergie... Au sein d'Arjowiggins Graphic à Bessé-sur-Braye, nous fabriquons du papier « couché » ou « glacé » destiné à du packaging ou des beaux livres. Ma mission est d'optimiser la performance énergétique de l'usine. Fin 2013, notre usine a été certifiée ISO 50001 pour son management de l'énergie et, dans ce cadre, je suis de près notre consommation d'énergie, en recherche d'amélioration continue. Je travaille au sein du service recherche et développement avec d'autres ingénieurs. Nous mettons en place des plans d'action avec l'aide d'une équipe

énergie et nous allons jusqu'à la réalisation de chacune de ces actions pour ensuite vérifier les gains obtenus. Pour diminuer notre consommation, nous pouvons soit investir dans de nouveaux procédés, soit optimiser l'existant. Le tout, en maintenant toujours une très grande qualité de production. C'est un métier passionnant car le sujet « énergie » est assez complexe. Il faut être curieux, avoir envie de chercher de nouvelles idées, se maintenir informé des nouvelles technologies mais aussi des innovations en matière de production. Il faut aussi aimer échanger et savoir communiquer avec tous les services de l'entreprise pour que cet objectif de réduction de la consommation énergétique soit partagé par tous ! ■

CHARGÉ/E DU TRAITEMENT DE L'EAU : **FORMATION** BTS métiers de l'eau, DUT génie biologique, licence pro en traitement des eaux. **QUALITÉS** autonomie, initiative, rigueur.



THOMAS IGLESIAS, 25 ANS

CONDUCTEUR DE STATION D'ÉPURATION CHEZ AHLSTRÖM

Intéressé par l'environnement, Thomas est aujourd'hui responsable d'une station d'épuration pour une papeterie en Normandie. Un poste où il assure tout seul la surveillance de la qualité de l'eau rejetée par l'usine. Une responsabilité qui lui convient à 100 % !

J'ai débuté dans la vie professionnelle comme technicien en traitement des eaux en Bourgogne, c'est-à-dire que j'intervenais dans des stations d'épuration. En 2015, j'ai rejoint le groupe papetier Ahlström en tant que conducteur de la station d'épuration de Pont-Audemer en Normandie. À ce titre, je suis responsable de cette station d'épuration qui traite l'eau de notre usine dans laquelle est fabriqué du papier à usage médical (masques, blouses...) mais aussi du papier pour ruban adhésif. Tous les jours, je relève le compteur d'eau pour vérifier la consommation de l'usine et je réalise des prélèvements que j'analyse sur place, dans notre laboratoire, pour

en vérifier la qualité. Si ces résultats n'étaient pas bons, nous serions obligés d'arrêter la production, jusqu'à ce que le problème soit résolu et la qualité redevenue normale. On ne plaisante pas avec la qualité de l'eau ! Une fois par mois ces prélèvements sont envoyés à un laboratoire extérieur pour une contre-analyse. J'assure aussi l'entretien des sondes et le suivi des boues, matières ensuite utilisées comme engrais dans les champs. Je gère également l'approvisionnement des produits chimiques nécessaires pour l'épuration de l'eau. C'est donc un poste complet qui demande beaucoup d'autonomie, puisque je gère seul cette station d'épuration, même si je suis rattaché au service production de l'usine. ■



PARCOURS

« Après un bac STL (option chimie), je me suis orienté vers un BTS métiers de l'eau, car j'ai toujours été intéressé par les questions d'environnement. J'ai poursuivi avec une licence pro gestion des ressources et production d'eau parcours traitement des eaux à l'université de Limoges. »

TECHNICIEN/NE DE LABORATOIRE : **FORMATION** BTS pilotage de procédés (PP), BTS études et réalisation d'un projet de communication (ERPC), DUT chimie, DUT packaging, emballage et conditionnement (PEC). **QUALITÉS** curiosité, rigueur, sens des responsabilités.



AURÉLIE BROCHET, 35 ANS

TECHNICIENNE DE LABORATOIRE CHEZ MUNKSJÖ

Après une dizaine d'années dans le secteur agricole, Aurélie a choisi de s'orienter vers la papeterie. Grâce à un BTS industries papetières, obtenu en alternance, elle travaille aujourd'hui dans le service « recherche et développement » d'une papeterie.

Au cours de mes études en alternance, j'ai été amenée à travailler en laboratoire et j'y ai pris goût ! Depuis, j'ai été embauchée, en 2015, comme technicienne de laboratoire chez Munksjö, à Arches. Très rapidement on m'a fait passer des tests pour devenir coloriste. Je travaille aujourd'hui dans le service recherche et développement pour la création de couleurs, pour nos clients. Il s'agit de trouver et de créer la teinte qui correspond le plus possible à la demande du client. Nous fabriquons ici des papiers dits « décors », c'est-à-dire des papiers teintés dans la masse, puis

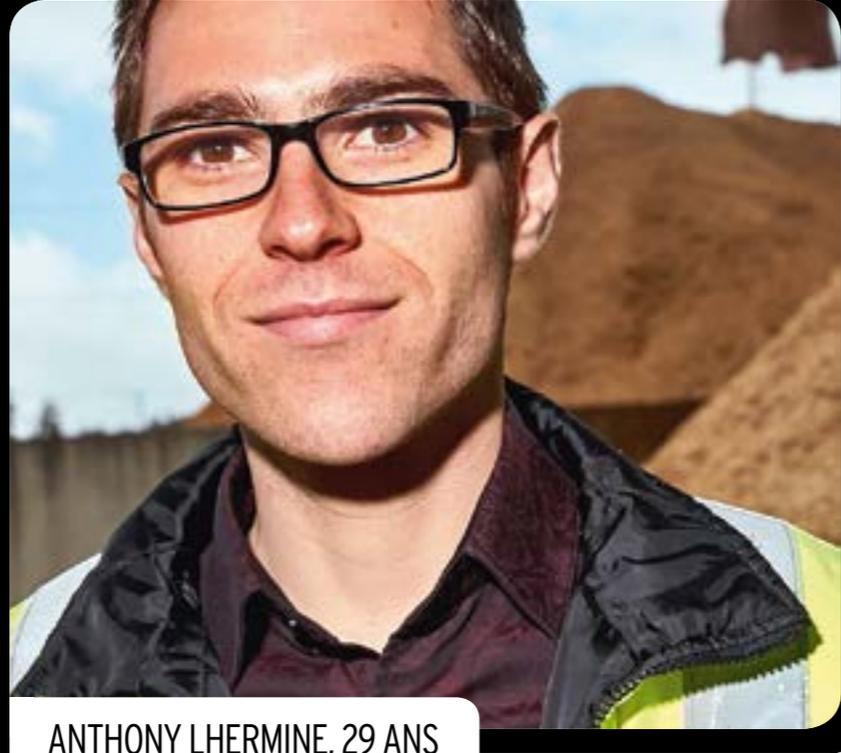
enduits de résine, et qui pourront ensuite être utilisés pour fabriquer des plans de travail de cuisine par exemple, ou recouvrir des meubles. En laboratoire, je manipule des appareils assez complexes pour vérifier la bonne fixation de la teinte. J'apprécie, dans mon métier, le fait de découvrir régulièrement de nouvelles techniques. On ne s'ennuie jamais ! C'est également un travail d'équipe, puisque, au sein du laboratoire, nous sommes quatre à cinq personnes à travailler ensemble, ce qui est très motivant. Enfin, pouvoir constater la réalisation du produit fini, fabriqué dans notre usine, s'avère très satisfaisant ! ■



PARCOURS

« Après un BTS en production animale, j'ai travaillé pendant une dizaine d'années dans l'agriculture puis, en déménageant dans les Vosges, j'ai décidé de reprendre des études en papeterie. J'ai suivi le BTS industries papetières (intégré depuis 2016 au BTS pilotage de procédés) en alternance, ce qui m'a permis de découvrir un univers à la fois technique et très vivant. »

RESPONSABLE QUALITÉ, HYGIÈNE, SÉCURITÉ, ENVIRONNEMENT (QHSE): FORMATION licence pro qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement, master qualité, hygiène, sécurité, école d'ingénieurs. **QUALITÉS** aptitude au management, bonne communication, capacité d'analyse.



ANTHONY LHERMINE, 29 ANS

**RESPONSABLE QHSE
À LA TARNAISE DES PANNEAUX**

Après avoir exercé différents métiers dans une usine de papeterie, Anthony est devenu responsable qualité, hygiène sécurité et environnement dans une autre entreprise. Un poste très complet, en contact avec tous les métiers.

Ma licence en poche, j'ai intégré la papeterie Gascogne Papier, dans laquelle, pendant 6 ans, j'ai exercé différents métiers liés à la production. J'ai ensuite souhaité évoluer vers un poste à responsabilités et c'est ainsi que j'ai rejoint la Tarnaise des panneaux SAS, en tant que responsable QHSE. Mon métier consiste à assister et à conseiller la direction de l'entreprise sur plusieurs domaines : la santé et la sécurité au travail, la qualité, mais aussi l'hygiène et le respect de l'environnement. Dans mon métier, je suis donc en relation avec des collaborateurs occupant des postes variés au sein de l'entreprise, mais aussi avec de nombreuses instances extérieures. Dans le cadre de la « qualité »,

je dois notamment mettre en place les nouvelles normes de qualité internationales. Pour la dimension « santé et sécurité au travail », c'est à moi de convaincre toutes les équipes (120 personnes sur notre site du Tarn) de porter des équipements et je m'assure du respect des règles de sécurité. Je suis également chargé d'organiser des formations sur ces sujets auprès des salariés. La dimension communication est donc tout à fait essentielle. Quand un souci de qualité se pose, j'interviens avec les équipes de production pour trouver des solutions. J'occupe un poste transversal, de responsabilité et d'encadrement, que je trouve très intéressant. Le fait de bien connaître les métiers de l'usine est un plus presque indispensable. ■

PARCOURS

« Après un bac pro papetier, j'ai obtenu un BTS industries papetières (intégré depuis 2016 au BTS pilotage de procédés) au lycée Gaston Crampe à Aire-sur-l'Adour. Ensuite, je suis allé à Nancy, pour faire une licence gestion de production avec comme spécialité ingénierie en matériau papier. »

RESPONSABLE PRÉVENTION SÉCURITÉ: FORMATION école d'ingénieurs, mastère spécialisé qualité, sécurité, environnement (QSE). **QUALITÉS** écoute, organisation, réflexion.



CAMILLE MAGUIS, 27 ANS

**PRÉVENTRICE SÉCURITÉ
CHEZ FIBRE EXCELLENCE**

Après 5 ans de droit, Camille a choisi de s'orienter vers la sécurité au travail. Elle exerce un métier de terrain, très concret, en liaison avec tous les services de l'entreprise, ce qui lui convient parfaitement.

A l'issue de mon cursus, j'ai été embauchée chez Fibre Excellence à Saint-Gaudens. Aujourd'hui, en tant que préventrice sécurité, je suis en charge de la sécurité dans cette entreprise de 270 personnes qui fabrique de la pâte à papier à partir de bois. Ma mission est d'améliorer les conditions de sécurité au travail en vue d'éliminer les risques d'accident. La sécurité est une exigence de tous les temps de l'industrie lourde. Pour cela, avec les deux agents de sécurité que j'ai sous ma responsabilité, nous réalisons des formations régulières pour nos équipiers premiers secours, ainsi que des sessions d'« accueil sécurité » pour les nouveaux arrivants. Nous anticipons aussi

les arrêts techniques pour que les interventions prévues sur les équipements se déroulent en toute sécurité. Au quotidien, c'est beaucoup de conseils et d'assistance auprès du personnel, ainsi que la mise à jour annuelle de notre « document unique », document résultant de l'évaluation des risques professionnels. Il est important d'être à l'écoute, d'impliquer les salariés et les managers pour que les décisions qui sont prises soient acceptées plus facilement. J'aime beaucoup cette proximité avec les opérateurs, qui n'hésitent pas à se confier à moi et me font confiance. Mon poste est ouvert sur tous les services de l'entreprise, de la maintenance à l'exploitation, en passant par la direction. Et ces échanges sont très enrichissants. ■

PARCOURS

« Après un bac ES, j'ai fait du droit, dont un master 2 en droit des affaires avec option environnement qualité et sécurité en entreprise. Comme je souhaitais vraiment me spécialiser dans ce domaine, j'ai poursuivi dans une école d'ingénieurs à Toulouse Cesi, par un mastère en management QSE que j'ai réalisé en alternance. »



CONSEILLER/ÈRE COMMERCIAL/E : **FORMATION** BTS ou DUT du domaine commercial, DUT packaging, emballage et conditionnement (PEC), licence pro métiers de l'emballage et du conditionnement, licence pro technico-commerciale, école de commerce. **QUALITÉS** aptitudes relationnelles, autonomie, ouverture d'esprit.



SANAE BOUSEKSOU, 33 ANS

CONSEILLÈRE COMMERCIALE WEB CHEZ RAJA

Très intéressée par le digital et les nouvelles technologies, Sanae apprécie son métier de conseillère commerciale web, en relation avec la clientèle de son entreprise. Une activité dans laquelle la qualité du relationnel est déterminante.

J' ai toujours eu une appétence particulière pour le digital et les nouvelles technologies. Ce poste de conseillère commerciale web me correspond donc assez bien ! Je travaille au centre de relation clientèle de Raja, le leader européen de la distribution d'emballages, de fournitures et d'équipements pour les entreprises. Au sein de ce centre, nous sommes une équipe de sept personnes dédiée à « l'échange digital ». Notre mission est de répondre aux demandes des clients qui passent par notre site Internet. Il peut s'agir de réponses par mail, mais aussi par téléphone si le client le souhaite. Nous assurons la permanence d'une hotline technique. Mais l'essentiel de notre métier concerne la relation commerciale, avec tous nos clients, qu'il s'agisse de

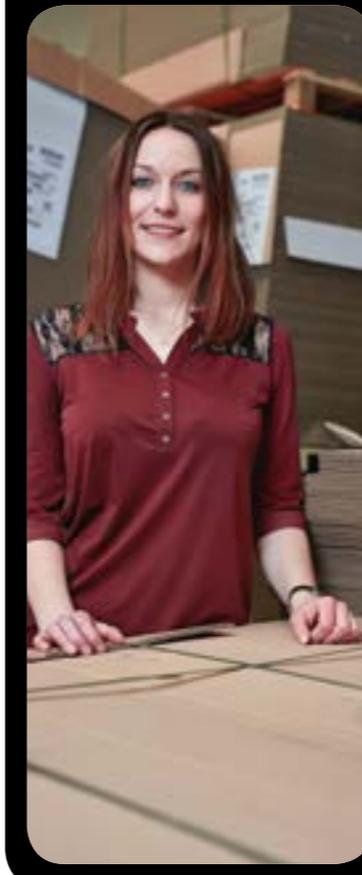
grands comptes professionnels ou de particuliers. Nous sommes leur premier contact et devons donc être capables de répondre à toutes leurs interrogations, de les aider à trouver les produits qu'ils recherchent sur le site et de les orienter dans leurs choix... Nous réalisons aussi des devis et, une fois la commande passée, nous nous assurons de sa bonne livraison. C'est donc un poste qui nécessite d'être à l'aise dans différents domaines. La qualité du relationnel est tout à fait essentielle. Nous suivons d'ailleurs régulièrement des formations pour améliorer notre comportement vis-à-vis des clients, ainsi que des formations sur nos nouveaux produits. C'est également un travail d'équipe, car nous échangeons beaucoup entre nous pour trouver les bonnes réponses aux questions soulevées. ■

PARCOURS

« Après un bac S option SVT, j'ai opté pour un BTS action commerciale en alternance, dans une entreprise de logiciels informatiques. Une fois diplômée, j'ai été embauchée chez Raja, tout d'abord en tant que conseillère commerciale au téléphone, puis sur le Web. »



TECHNICO-COMMERCIAL/E : **FORMATION** BTS ou DUT du domaine commercial, DUT packaging, emballage et conditionnement (PEC), licence pro technologie emballage, licence pro technico-commercial, CQP technico-commercial, école de commerce. **QUALITÉS** autonomie, écoute, réactivité.



CÉCILE BRACONNIER, 27 ANS

TECHNICO-COMMERCIALE À LA CARTONNERIE DE L'ESPÉRANCE

Après des études de packaging, Cécile est aujourd'hui technico-commerciale dans ce domaine. Un poste très complet qui va de la réalisation du prototype jusqu'à la livraison de la commande chez le client.

PARCOURS

« Après un bac S, j'ai fait un DUT en génie du conditionnement et de l'emballage. Ensuite, je me suis orientée vers une licence technologie emballage à l'École supérieure européenne de packaging (Esepac) puis un diplôme universitaire (DU) qui m'ont permis d'approfondir mes connaissances en faisant de l'alternance dans des entreprises spécialisées dans ce domaine. »

Lorsque j'ai terminé mon DU en alternance, j'ai été embauchée, à 22 ans, par la Cartonnerie de l'Espérance à Reims, en qualité de technico-commerciale. Cette entreprise est spécialisée dans la transformation de carton ondulé pour en faire des emballages, par exemple pour des magnums de champagne ou des cartons de bouteilles. Les clients sont principalement des industriels et des maisons de champagne ou de plus petits vignerons. Mon métier consiste à les rencontrer, à analyser leurs besoins, à leur proposer un emballage et à leur transmettre le devis correspondant. Par la suite, il faut suivre la commande, de la production jusqu'à la livraison. Pour cela, au

bureau d'études, je réalise, sur une table à découpe, des prototypes que je propose au client afin de faire valider les dimensions ou la qualité du carton. J'utilise également un logiciel de PAO afin d'implanter le graphisme souhaité. Je m'occupe essentiellement des industriels, mais aussi de quelques maisons de Champagne. La Cartonnerie de l'Espérance est une entreprise à taille humaine, d'une vingtaine de personnes, dans laquelle la communication est un atout majeur. J'apprécie particulièrement mon environnement de travail qui m'amène à faire des choses différentes tous les jours. Cette petite structure m'a donc permis d'être très polyvalente et surtout de suivre mes projets de A à Z. ■

RESPONSABLE LOGISTIQUE : **FORMATION** master en logistique, école d'ingénieurs, école de commerce. **QUALITÉS** aptitude au management, réactivité, sens de l'organisation.



JEAN-FRANÇOIS SINGIER, 45 ANS

**DIRECTEUR LOGISTIQUE
CHEZ ANTALIS FRANCE**

Ingénieur de formation, Jean-François s'est assez rapidement orienté vers la logistique. Aujourd'hui, il est directeur logistique. Son métier demande à la fois des compétences techniques et des aptitudes en management et en coordination des équipes. Il est entouré de nombreux professionnels, tels que l'opérateur logistique qui sillonne l'entrepôt à bord de son chariot élévateur par exemple, ou le gestionnaire de stocks qui gère les entrées et les sorties des marchandises.



Après un diplôme d'ingénieur à l'Insa de Lyon, je me suis orienté vers un master en logistique, en école de commerce (Kedge Business School) car j'avais envie de sortir du technique et le côté pluridisciplinaire de la logistique m'attirait déjà. Je suis directeur logistique chez Antalis France depuis 2013. Notre spécialité est la distribution de papier pour l'impression, de supports d'impression pour la communication visuelle et d'emballages (carton, film étirable, adhésifs), le tout à destination des professionnels. Au total, notre catalogue compte près de 15 000 références. Notre concept est simple : tout ce qui est commandé avant 19 h sera livré le lendemain matin ! Cela nécessite une organisation optimum de nos cinq entrepôts répartis en France, de notre service transport et de nos services dits « supports » comme la tenue des stocks ou le service après-vente. Ma mission est de concevoir la meilleure stratégie pour rendre au client un service de qualité au moindre coût. Mon poste est donc à la croisée des chemins entre les différents services de l'entreprise : la vente, les achats, les services financiers, les ressources humaines... Dès lors, le sens de la communication et de la coordination s'avère tout à fait indispensable. La dimension management est aussi très importante ; j'ai d'ailleurs suivi plusieurs formations dans ce domaine. Il faut savoir aussi prendre du recul pour réfléchir à comment optimiser notre activité. C'est donc un métier très complet et c'est cela qui le rend passionnant. ■



**OPÉRATEUR
LOGISTIQUE**

FORMATION CAP opérateur logistique, bac pro logistique, CQPI agent logistique.
QUALITÉS esprit d'équipe, fiabilité, réactivité.

Dans la même journée, l'opérateur logistique peut conduire différents engins, pour prélever les produits dans les stocks, et constituer les palettes ou les colis. Il assure le chargement et le déchargement à l'aide de chariots élévateurs. Toujours en mouvement, la vigilance et le respect des consignes de sécurité sont de mise : le CACES (certificat d'aptitude à la conduite en sécurité) est exigé. Il travaille en équipe, et rend compte aux responsables de tout problème concernant la sécurité, l'organisation, le stockage ou le matériel. Enfin, l'informatique joue un rôle important dans son métier : lecture des codes-barres, saisie des entrées et sorties par exemple. Il peut évoluer vers le poste de chef d'équipe, chef magasinier ou gestionnaire de stocks. ■



**GESTIONNAIRE
DE STOCKS**

FORMATION BTS du domaine commercial, DUT gestion logistique et transport.
QUALITÉS autonomie, fiabilité, sens de l'organisation.

Le gestionnaire de stocks planifie les entrées et les sorties des marchandises, et contrôle la qualité et la quantité des produits qui transitent par l'entrepôt. L'utilisation de l'informatique est permanente : grâce à des logiciels de gestion logistique, il optimise les rotations de camions, en étroite relation avec les fournisseurs et les transporteurs, et doit donc s'assurer de la disponibilité des produits. Ses missions vont de la relation avec les fournisseurs et les commerciaux, à la facturation, la gestion des litiges. C'est un métier qui demande d'être consciencieux, autonome et responsable. De son travail dépend toute l'activité vente. Ce professionnel peut évoluer vers un poste de responsable des ventes ou responsable logistique. ■

LES MÉTIERS DES PAPIERS CARTONS ET VOUS

Une page pour vous permettre de déterminer vos qualités et de répondre à la question : de quels métiers me rapprochent-elles le plus ?

MES QUALITÉS

Retenez les trois qualités qui vous caractérisent le mieux :

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> la sociabilité | <input type="checkbox"/> la réactivité | <input type="checkbox"/> la polyvalence |
| <input type="checkbox"/> la rigueur | <input type="checkbox"/> l'habileté manuelle | <input type="checkbox"/> le sens des responsabilités |
| <input type="checkbox"/> la persévérance | <input type="checkbox"/> l'organisation | <input type="checkbox"/> l'art de la persuasion |
| <input type="checkbox"/> l'autonomie | <input type="checkbox"/> l'ouverture | <input type="checkbox"/> la fiabilité |
| <input type="checkbox"/> la réflexion | <input type="checkbox"/> la précision | <input type="checkbox"/> l'ingéniosité |
| <input type="checkbox"/> l'adaptabilité | <input type="checkbox"/> la communication | <input type="checkbox"/> la curiosité |

MES PRÉFÉRENCES

J'aimerais :

- régler des machines de production
- échanger et travailler en équipe
- veiller à la sécurité des personnes
- créer de nouveaux produits
- relever des défis et résoudre des problèmes complexes
- organiser et contrôler la production
- encadrer et avoir des responsabilités

Parmi les portraits de professionnels (lire pp. 8 à 27), recherchez ceux qui font appel à ce que vous aimeriez faire.

-
-
-
-

MON PROJET DE FORMATION

Votre avis (+, ++ ou +++) sur les formations évoquées dans la rubrique Questions/Réponses, pp. 30-31. En face des diplômes visés, listez les domaines qui vous attirent.

| Diplômes | Votre avis | Commentaire |
|---|------------|-------------|
| CAP | | |
| Bac pro | | |
| BTS pilotage de procédés (PP) | | |
| BTS études et réalisation d'un projet de communication (ERPC) | | |
| BTS maintenance des systèmes (MS) | | |
| DUT packaging, emballage et conditionnement (PEC) | | |
| Licence packaging | | |
| Master | | |
| École d'ingénieurs | | |

MON BILAN PERSONNEL

À partir des éléments identifiés ci-dessus, faites le lien entre vos qualités, vos préférences et votre projet de formation. Cela, afin de mettre en lumière les métiers qui vous correspondent le mieux.

| Mes qualités | Mes préférences | Projet de formation | Métiers envisagés |
|--------------|-----------------|---------------------|-------------------|
| | | | |
| | | | |



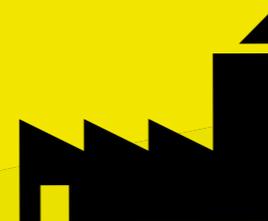
TRANSFORMATION



IMPRESSION



DISTRIBUTION



**FABRICATION
MATÉRIAU**

DES ÉTUDES À LARGE SPECTRE

Du CAP aux diplômes d'ingénieur, avec la possibilité de poursuivre jusqu'au doctorat, de nombreuses formations en lien avec les professionnels permettent de s'orienter vers les industries des papiers cartons ou vers des industries connexes.

Par l'apprentissage ou grâce à des stages, les jeunes sont en contact direct avec les équipements et les professionnels du métier.

Selon leur souhait et le diplôme visé, ils peuvent choisir des métiers dans le pilotage des installations, l'ingénierie, la recherche ou encore la conception du produit, et ce, dans tous les domaines : papiers graphiques ou spéciaux, produits d'hygiène, packaging...

Questions/Réponses

Bacs pro, BTS, licences pro... quelles formations permettent d'acquérir les compétences techniques et professionnelles pour travailler dans un secteur tel que les industries des papiers cartons, ou les industries connexes ? Comment et à quel niveau se former aux techniques de production, à la recherche sur les matériaux innovants, sur le volume ou le développement et la conception des produits ? Comment continuer à se former pour évoluer tout au long de sa vie professionnelle ?

▶ QUE FAIRE AVEC UN CAP ?

Avec tout CAP industriel (en 2 ans), il est possible de s'orienter vers les industries des papiers cartons. Même s'il existe des CAP très spécialisés comme les CAP conduite d'installations de production ou sérigraphie pour entrer dans le secteur, ce n'est qu'une voie parmi beaucoup d'autres. Dans tous les cas, à ce niveau, on a intérêt à continuer à se former. On peut alors obtenir des CQP en entreprise, ou poursuivre sa formation en apprentissage, en tant qu'opérateur de fabrication, en effectuant la surveillance des installations ou le réglage des machines. Ainsi,

pour entrer très tôt dans le secteur, il est tout à fait intéressant, par exemple, de préparer un bac professionnel en alternance comme le bac pro pilote de ligne de production (PLP), le bac pro procédés de la chimie, de l'eau et des papiers cartons (PCEPC) ou le bac pro réalisation de produits imprimés et plurimédia (RPIP).

→ **Cyrille Le Jeune**, coloriste chez DS Smith Packaging, CAP, formation professionnelle. → p. 11

→ **Jean-Philippe Nicolaou**, conducteur de machine onduleuse aux Emballages Laurent, CAP, formation professionnelle. → p. 9

▶ QUELLES FORMATIONS POST-BAC POUR COMMENCER UNE CARRIÈRE ?

« Le brevet de technicien supérieur (BTS) est un des meilleurs diplômes pour viser nos métiers. Le BTS pilotage de procédés (PP), le BTS maintenance des systèmes (MS) ou le BTS études et réalisation d'un projet de communication (ERPC) sont au cœur du secteur mais ils permettent aussi d'intégrer les industries connexes, indique Isabelle Margain. On peut également opter pour un diplôme universitaire de technologie (DUT) packaging, emballage et conditionnement (PEC), mesures chimiques ou encore technico-commercial, puis une licence professionnelle, en apprentissage par exemple. Le taux d'insertion est élevé : entre 85 % et 90 % de nos apprentis sont embauchés 4 mois après l'obtention du diplôme. En production, ils commencent souvent par le métier d'opérateur pour évoluer vers un poste de conducteur de ligne ou de chef d'atelier. Au bureau d'études, ils peuvent évoluer en tant que concepteurs d'emballage, puis chef de projet. »

→ **Thomas Iglesias**, conducteur de station d'épuration chez Ahlström, BTS métiers de l'eau, licence pro en traitement des eaux. → p. 20

→ **Sanae Bouseksou**, conseillère commerciale web chez Raja, BTS action commerciale. → p. 24

→ **Yohan Pontoizeau**, conducteur de machine d'impression flexographique chez Etik Ouest, BTS communication et industries graphiques (qui deviendra le BTS études et réalisation d'un projet de communication à la rentrée 2017). → p. 10

▶ QUEL BAC CHOISIR ?

« Tous les bacs peuvent conduire à ce secteur, assure Isabelle Margain, responsable du développement de la formation. Ceux qui s'orientent vers un bac pro entrent, grâce à l'apprentissage, très tôt dans un secteur d'activité. Ce sont les bacs pro procédés de la chimie, de l'eau et des papiers cartons (PCEPC), pilotage de ligne de production (PLP) et réalisation de produits imprimés et multimédia (RPIP) qui restent les plus spécialisés et favorisent une insertion rapide dans les entreprises. Cependant, les titulaires de tous les bacs pro industriels peuvent évoluer par la suite vers le secteur des papiers cartons, par le biais de l'apprentissage ou de certificats

de qualification professionnelle (CQP/CQPI). Pour ceux qui préfèrent repousser leur choix et mûrir leur projet, les bacs S et STI sont les choix principaux, mais tous les bacs généraux mènent à nos métiers industriels et permettent de s'orienter vers des formations très variées. »

→ **Samir Aksas**, technicien de maintenance chez Munksjö, bac pro en maintenance, CQP. → p. 18

→ **Philippe Morvannou**, responsable de fabrication, puis chef d'atelier chez DS Smith packaging, bac commercial, 2 ans de droit, CQP conducteur d'onduleuse. → p. 13

▶ LE BTS PILOTAGE DE PROCÉDÉS POUR VISER QUELS MÉTIERS ?

À la rentrée 2016, le BTS pilotage de procédés (PP) réunit plusieurs secteurs : industries papetières, chimie, caoutchouc, eau... Olivier Gérard, directeur du CFA papetier de Gérardmer, accueille 60 jeunes en alternance dans cette filière : « Avec un contenu transversal comme QHSE (qualité, hygiène, santé, sécurité, environnement), management, procédés chimiques, automatismes et régulation, ce BTS s'adapte à plusieurs activités industrielles. C'est une formation très complète. En effet, la matière première entre dans les équipements de production et subit toute une série de transformations qui s'enchaînent jusqu'au produit fini. L'industrie est très demandeuse de ces formations en alternance : nous recevons deux fois plus d'offres que nous n'avons de candidats. Quelque 10 % des diplômés poursuivent leurs études, le plus souvent

en école d'ingénieurs. Mais 90 % entrent dans la vie active avec le BTS et ils progressent ensuite, de bobineur à préparateur de pâte, puis sécheur... ils évoluent jusqu'à devenir conducteurs, et, éventuellement après un beau parcours, peuvent atteindre des postes d'encadrement. »

→ **Maxime Labyt**, conducteur de machine à ouate chez SCA, BTS industries papetières (intégré depuis 2016 au BTS PP), en alternance. → p. 9

→ **Sébastien Monchablon**, chef de fabrication chez Clairefontaine, BTS industries papetières en alternance. → p. 12

→ **Aurélie Brochet**, technicienne de laboratoire chez Munksjö, BTS industries papetières, en alternance. → p. 21

▶ BAC + 5, POURQUOI OPTER POUR UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS SPÉCIALISÉE ?

Il existe une école d'ingénieurs spécialisée, de renommée internationale, accessible à partir des classes prépa scientifiques ou d'un DUT scientifique : Grenoble INP-Pagora (École internationale du papier, de la communication imprimée et des biomatériaux). Frédéric Munoz, responsable pédagogique de la filière apprentissage de cette école, insiste sur le fait qu'il reçoit au moins deux offres de contrat en apprentissage par candidat : « Nous allons développer le recrutement, car la demande des entreprises est forte. Cela devrait intéresser de nombreux étudiants car nos enseignants sont aussi des chercheurs, et les élèves sont amenés à travailler sur des projets très innovants comme des cartes de visite à puce par exemple, ou des supports flexibles pour cellules photovoltaïques. Avec, à la clé, 85 % de diplômés (et 100 % des apprentis) en poste dans les 6 mois suivant la fin du cursus. Ils démarrent

en général leur carrière en tant qu'ingénieurs de production, dans des PME* ou des grandes entreprises internationales, chez des imprimeurs ou des fournisseurs... » Il existe aussi une école d'ingénieurs spécialisée dans le packaging, l'Isip, ainsi qu'un master à l'Esepac, ouverts tous deux à l'apprentissage

* Petites et moyennes entreprises.

→ **Raphaël Bardet**, ingénieur développement produit chez Ahlström, DUT mesures physiques, école d'ingénieurs INP-Pagora. → p. 16

→ **Anne-Laure Louédec**, responsable projet efficacité énergétique chez Arjowiggings, prépa, école d'ingénieurs INP-Pagora. → p. 19

→ **Jean-François Singier**, directeur logistique chez Antalis France, école d'ingénieurs Insa Lyon, master en logistique. → p. 26

▶ LES LICENCES PROFESSIONNELLES, POUR QUOI FAIRE ?

« Les licences professionnelles en packaging ouvrent sur la conception et la production. Elles permettent non seulement de travailler dans les industries de fabrication, les activités de transformation des papiers et cartons, mais aussi chez les fabricants d'autres types d'emballage, précise Sébastien Silvestre, responsable des relations école-entreprises à l'École supérieure européenne de packaging (Esepac). D'autres débouchés s'ouvrent aussi chez les clients, grandes entreprises d'agroalimentaire ou de cosmétique par exemple, utilisateurs de packagings. Notre licence (technologie emballage) concerne tous les titulaires de bac + 2, industriels ou scientifiques, et les postulants peuvent entrer en apprentissage partout en France. Les cours alternent avec le travail en entreprise sur de longues périodes (2 mois), ce qui limite les transports et permet un bon suivi des études. Le métier qu'ils visent ? Essentiellement celui de concepteur d'emballage : c'est un métier aux facettes multiples, créatif et technique, qui va de la maîtrise du volume et de l'outil industriel pour produire jusqu'aux aspects économiques. » Il existe une autre licence parfaitement adaptée à ce secteur, celle de Grenoble INP-Pagora, orientée sur les médias imprimés et numériques interactifs.

→ **Pascal Barbet**, conceptrice volumiste chez Ondulys, BTS design de produits, licence à l'Esepac. → p. 14

→ **Cécile Braconnier**, technico-commerciale à la Cartonnerie de l'Espérance, DUT en génie du conditionnement et de l'emballage, licence à l'Esepac. → p. 25

LES FORMATIONS

APPRENTISSAGE OU TEMPS PLEIN

L'apprentissage est très développé dans la filière, à tous les niveaux de formation, du CAP jusqu'en master et en école d'ingénieurs, tous les cursus sont possibles en apprentissage.

CQP/CQPI

Un certificat de qualification professionnelle (CQP) atteste qu'un salarié maîtrise les compétences pour exercer une activité professionnelle qualifiée. Il s'obtient après un parcours de formation professionnelle.

Les CQP sont délivrés par les branches professionnelles. Ceux des industries des papiers et cartons sont également partagés par d'autres secteurs professionnels, on parle donc de certificats de qualification professionnelle inter-branches (CQPI). On en compte une dizaine, comme agent de production papier carton, opérateur de fabrication de pâte de cellulose, technicien en maintenance papetière, ou encore conducteur de machines...

SCHÉMA DES ÉTUDES

CAP

CAP

CAP